REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

Trimestriel - N° 1/2- 2020

Société archéologique de Picardie
Président : Daniel Piton
Président d'Honneur : Jean-Louis Cadoux
Vice-Président d'Honneur : Marc Durand
Secrétaire : Françoise Bostyn
Trésorier : Christian Sanvoisin
Membres de droit : Jean-Luc Collart,
Conservateur général du patrimoine,
conservateur régional de l'archéologie des Hauts-de-France
Pascal Depaepe, inrap
Daniel Piton

siège social
600 rue de la Cagne
62170 BERNIEULLES

adresse administrative
47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.sanvoisin60@orange.fr (commandes - trésorerie)
rap.daniel.piton@orange.fr (publications- questions diverses)

cotisation
5 € de cotisation

abonnement 2020
2 numéros annuels 60 €
Attention, les règlements doivent être libellés à l'ordre de
Revue Archéologique de Picardie
La Poste Lille 49 68 14 K

site internet
http://www.revue-archeologique-picardie.fr

dépôt légal - septembre 2020
N° ISSN : 0752-5656

Sommaire

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE - TRIMESTRIEL - 2020 - N° 1-2

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Daniel PITON
rap.daniel.piton@orange.fr

ADRESSE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE
47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.daniel.piton@orange.fr
(questions d'ordre général)
rap.sanvoisin60@orange.fr
(commandes - trésorerie)

LA REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE
est publiée avec le concours des Conseils départementaux de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme, du Ministère de la Culture (Sous-direction de l'Archéologie ou SRA des Hauts-de-France).

COMITÉ DE LECTURE
Alexandre AUDEBERT, Didier BAYARD, Tahar BENREDJEB, François BLARY, Françoise BOSTYN, Nathalie BUCHEZ, Jean-Louis CADOUX, Benoît CLAVEL, Jean-Luc COLLART, Pascal DEPAEPE, Bruno DESACHY, Sophie DESENNE, Jean-Pierre FAGNART, Jean-Marc FÉMOLANT, Gérard FERCOQ DU LESLAY, Émilie GOVAL, Nathalie GRESSIER, Lamys HACHEM, Valérie KOZLOWSKI , Vincent LEGROS, Jean-Luc LOCHT, NOËL MAHÉO, François MALRAIN, Estelle PINARD, Daniel PITON, Marc TALON

CONCEPTION DE LA COUVERTURE
Daniel PITON
- Arrière de la façade du château (Fabrice POULLIN, département de l'Aisne).

- IMPRIMERIE : GRAPHIUS - GEERS OFFSET
EEKHOUTDRIESSTRAAT 67 - B-9041 GAND

SITE INTERNET
http://www.revue-archeologique-picardie.fr

5 • *La place de l'animal dans les espaces funéraires au Bronze ancien/moyen : les dépôts de faune à Bucy-le-Long (Aisne)* par Ginette AUXIETTE.

13 • *Dépôt d'outils, dépôt d'ovins dans un établissement rural antique à La Croix-Saint-Ouen (Hauts-de-France, Oise)* par François MALRAIN, Anne-Lise BINOIS-ROMAN, Dominique CANNY, Stéphanie LEPAREUX-COUTURIER & Véronique PISSOT.

99 • *L'église Saint-Rieul de Verrines à Néry (Oise)* par Nicolas BILOT, avec la collaboration de Romain BARBÉ, Vincent DARGERY & Camille ROULOT.

117 • *Les deux monnaies de Raoul (roi de Francie, 923-936) découvertes à Achery (Aisne) dans leur contexte archéologique* par Thibault CARDON, Cécile BROUILLARD & Marjorie GALOIS.

125 • *La Ferté-Milon (Aisne), du château du XIII e siècle au palais de Louis d'Orléans* par Thierry GALMICHE avec la collaboration de Cécile SIMON & Jean SOULAT.

159 • *Un lot mobilier de la fin du XV e siècle et de la première moitié du XVI e siècle, découvert à Coucy-le-Château (Aisne)* par Étienne LALLAU avec les collaborations de Jean SOULAT & Cédric GÉRARDIN.

LA PLACE DE L'ANIMAL DANS LES ESPACES FUNÉRAIRES AU BRONZE ANCIEN/MOYEN LES DÉPÔTS DE FAUNE À BUCY-LE-LONG (AISNE)

Ginette AUXIETTE

Dans l'état actuel de la recherche, les pratiques funéraires des espaces sépulcraux explorés depuis des décennies ont assez peu impliqué l'animal, et sous des formes plus discrètes que celles enregistrées pour l'âge du Fer. Ces témoignages nous parviennent seulement dans les cas de dépôts de morceaux avec des os sur le bûcher funéraire, seuls témoins perceptibles des pièces de viande initialement engagées, contrairement aux morceaux « sans os » qui échappent définitivement à notre connaissance. La présence de faune dans les fossés des monuments funéraires de l'âge du Bronze est encore plus rarement renseignée. Des ossements ont été enregistrés dans les nécropoles de Bucy-le-Long "le Fond du Petit Marais" et "le Grand Marais" et dans un fossé d'un monument isolé au lieu-dit "la Fosselle", tous situés dans la vallée de l'Aisne (Aisne). Ils constituent les rares cas de faune enregistrés à ce jour. Certains lots de faune apparaissent plus « pertinents » que d'autres et permettent d'émettre des hypothèses sur leur signification.

PRÉSENTATION DES SITES

Ces espaces funéraires ont été mis au jour dans les années 1980 d'une part et dans les années 1990 d'autre part. Leur découverte s'inscrit à la fois dans un programme de vol aérien et dans le cadre des fouilles de sauvetage préalables à l'exploitation des graviers ou à l'aménagement d'une zone artisanale. Leur extension a été perçue grâce au décapage intégral systématique des surfaces concernées par les destructions. Sur les seize monuments, onze ont été fouillés (Audouze 1981, Brun & Pommepuy 1987, Hénon *et al*. 1993, Allard 1997). L'exploration des fossés a été menée manuellement dans certains secteurs, mais plus généralement mécaniquement, suivant un protocole systématique, par « coupe » ou « tranchée » et par passe et/ou couche. Dans la plupart des cas, les enclos ont été intégralement fouillés.

La nécropole de l'âge du Bronze ancien/moyen qui se développe sur les lieux-dits "le Grand Marais" et "le Fond du Petit Marais" se développe sur une vaste surface couvrant 52 000 m^2. Elle est composée de 15 monuments funéraires (Hénon *et al*. 1993, tab. I) au sein desquels trois incinérations en ciste (str. 420 et cercles n° 3 et 10, fouilles anciennes, Audouze 1981), une incinération simple (str. 379) et une inhumation (str. 320) étaient en position centrale. Des sépultures adventices ont été mises au jour dans les monuments 325, 379, C3 et C10 (inhumations), 420 et 468 (incinérations). Quant au monument funéraire situé au lieu-dit "la Fosselle", il s'agit d'un unique monument funéraire à double cercle et ciste à inhumation dans le fossé interne et tombe à incinération dans le fossé externe.

Les monuments qui font l'objet de cette synthèse sont les suivants : structures 379, 392 et 420 au lieu-dit "le Fond du Petit Marais" (BFM), structures 305, 320 au lieu-dit "le Grand Marais" (BGM) (fig. 1a et b) et structure 87 à "la Fosselle". La taille des cercles oscille entre 18 et 20 m de diamètre, à l'exception du cercle interne du dernier site, de 9 m de diamètre.

LES MONUMENTS AU LIEU-DIT "LE FOND DU PETIT MARAIS"

Le monument 379

L'enclos circulaire mesure 20 m de diamètre, la largeur du fossé oscille entre 1,30 m et 1,80 m pour une profondeur de 1,10 m. Le profil est en « U ». Une interruption a été mise en évidence au nord-ouest. La présence de poteaux d'environ 20 cm de diamètre est fortement supposée, a minima dans la partie méridionale par la présence de dalles de grès espacées d'environ 2 m et d'un sédiment noir charbonneux. Le mobilier provient exclusivement de la couche de comblement terminal. Dans le détail, il est apparu qu'un certain nombre d'ossements d'animaux, régulièrement espacés et posés à plat, sans connexion apparente, tapissaient la couche supérieure dans certains secteurs (interruption et section 8).

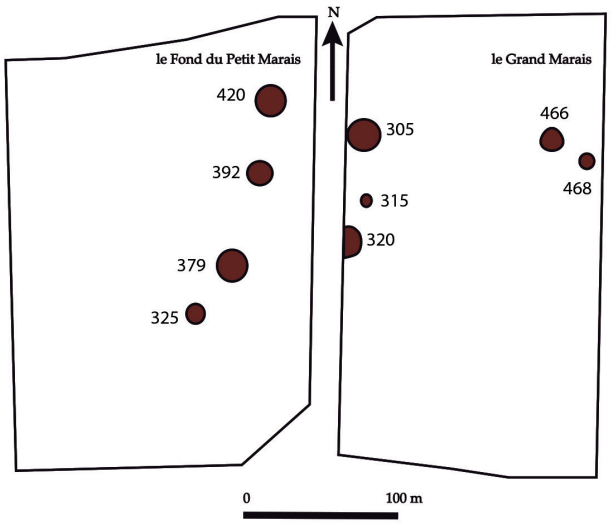
Le monument 392

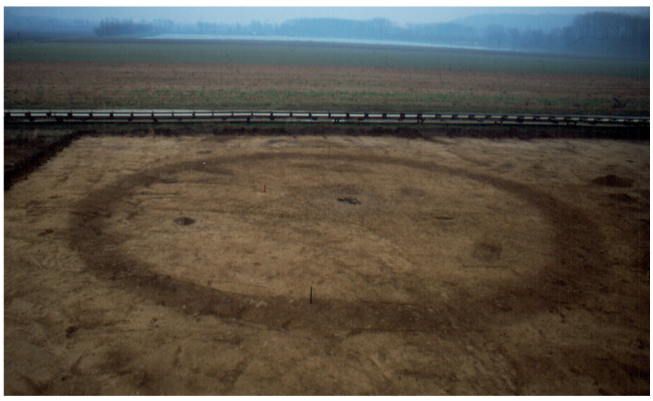
L'enclos circulaire mesure 18,5 m de diamètre, la largeur du fossé oscille entre 0,70 m à 1,70 m pour une profondeur de 0,80 m. Le profil est en « V ».

Le monument 420

L'enclos circulaire mesure 18 m de diamètre, le fossé est large de 1,80 m pour une profondeur de 1,10 m. Le profil est en « V ». Deux phases principales de remplissage ont été distinguées. À la base, les premières couches sont formées d'un mélange de terre brune et de grève correspondant à l'érosion des parois. Le remplissage supérieur est constitué de terre brune compacte et homogène. Le mobilier archéologique, principalement de la faune et des pierres situées à l'emplacement des zones les plus sombres non cendreuses, provient de la base du comblement final. L'exploration du fossé a été manuelle pour les parties supérieures du comblement. Le mobilier se situe dans les trente premiers centimètres.

Au centre de ce cercle, une incinération en ciste très érodée, de 20 cm d'épaisseur, était constituée de tessons - vestiges d'une urne cinéraire - et d'os incinérés, l'ensemble reposant sur un dallage de pierre. La dalle centrale est une meule en grès et les six autres dalles sont en calcaire dur du lutétien. Ces éléments ont été perturbés par les labours et les terriers. Une deuxième incinération avec une urne située dans le quart sud-ouest du cercle présente des perturbations identiques.





Monument 420 - vue générale

Fig. 1 - Plan schématique des monuments funéraires fouillés en 1993 ; vue aérienne du monument 420.

La faune des monuments

Dans l'ensemble la faune est principalement constituée de restes de bœuf. Des restes de porc, de caprinés, de cerf et de chevreuil ont également été mis en évidence. L'enclos 379 présente le corpus le plus conséquent (n = 67), les deux autres cercles apparaissant nettement plus pauvres avec seulement 2 os dans l'enclos 392 et 12 os dans l'enclos 420 (tab. I).

La faune des enclos 379 et 420 est très altérée : les parties proximales et distales sont dissoutes et les surfaces sont parcourues de vermiculures. Dans l'enclos 379, les parties anatomiques du bœuf proviennent de l'ensemble du squelette. Dans l'enclos 420, le bœuf est principalement représenté par des fragments d'os longs provenant des membres antérieurs et postérieurs, complétés par des fragments de métapode et de mandibule.

La faune issue du fossé 379

La faune est répartie presque tout au long du développement du fossé (à l'exception des sections 2, 3, 4 et 5, segments est/nord-est), dans les 50 cm du comblement supérieur. La constitution des assemblages fauniques n'offre pas de cohérence anatomique dans la plupart des cas. Presque toutes les parties anatomiques sont représentées pour le bœuf (scapula et fémur absents ; tab. II). Toutefois, nous pouvons distinguer deux faits significatifs.

La faune mise en évidence au niveau de l'interruption (au nord-ouest) est constituée de plusieurs éléments d'une patte antérieure de bœuf (radius, ulna, métacarpe), de deux tibias très altérés ainsi qu'un probable crâne (calvarium) dont seul le rocher a été conservé, éléments auxquels s'ajoute une mandibule d'un bœuf de 17/18 mois et une paire de mandibules d'un mouton d'environ deux ans.

Un dépôt constitué de la réunion d'ossements déposés à plat, a été clairement identifié dans la section n° 8, au sud-est, face à l'entrée ; cet ensemble réunit un bois de cerf incomplet (bois de chute), une paire de mandibules d'un bœuf âgé de 24 mois, un ensemble de vertèbres cervicales, thoraciques et lombaires et plusieurs côtes d'un animal de moins de 4 ans (fig. 2). Les os ne sont pas en cohérence anatomiques. Les deux mandibules de bœuf sont déconnectées, les côtes et les vertèbres, éparpillées.

Dans les deux faits, les ossements présentent des surfaces délitées qui révèlent leur exposition à l'air au moins dans un premier temps de l'histoire du dépôt, le temps de la décomposition des chairs s'il s'agit de pièces de viande, puis celui de l'altération

BFM	Bœuf	Porc	Caprinés	Cerf	Chevreuil	Indét.	Toral
379	**46**	**3**	**5**	**1**	**1**	**11**	**67**
Coupe 1 interruption	8		2				10
Section 6	1		1			1	3
Section 7						1	1
Section 8	16			1			17
Section 9	2		1				3
Section 10			1				1
Section 11	4					1	5
Section 12	2				1		3
Section 13		1				2	3
Section 14	1					3	4
Section 15	3						3
Section 16	3	1				1	5
Section 17	4	1				1	6
Section 18						1	1
Section 19	1						1
Section inc.	1						1
392	**2**						**2**
Coupe 8	1						1
Coupe inc.	1						1
420	**10**					**2**	**12**
Coupe 4	2						2
Coupe 7	2					1	3
Coupe 8	1						1
Coupe 12	2						2
Coupe 13						1	1
Coupe 20	1						1
Coupe inc.	2						2

Tab. I - Bucy-le-Long "le Fond du Petit Marais", nombre de restes par espèce, par structure et par coupe (inc = coupe inconnue).

des surfaces osseuses une fois le décharnement abouti. Les vestiges ont été volontairement ou accidentellement enfouis à l'issue de toutes ces dégradations.

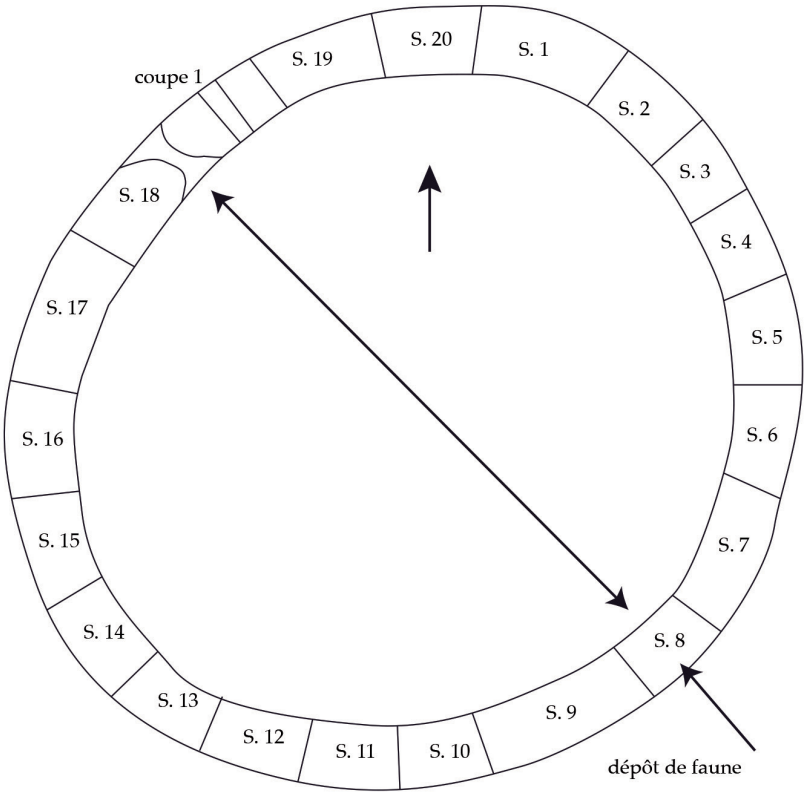
Pour les autres ossements dispersés, l'interprétation est plus délicate. On peut toutefois signaler la présence d'un crâne de mouton dans la section 10 et un bois de chute de chevreuil dans la section 12. Ces deux éléments ne sont peut-être pas anodins dans ce contexte.

Même si le piégeage accidentel d'ossements d'animaux ne peut être complètement éliminé du raisonnement, la présence du dépôt de bœuf dans la section 8 assoit l'hypothèse de gestes anthropiques, probablement programmés au moment de commémorations/anniversaires ou tout autre événement.

La présence de tels dépôts, variables tant en quantité qu'en qualité, et rarement mis en évidence, renvoient aux statuts des défunts.

La faune issue du fossé 420

Les ossements proviennent du comblement supérieur (-20/30 cm) de plusieurs sections, soit un ou deux os par section. Seul le bœuf a été identifié. Principalement issus des membres (tab. III), les os sont partiellement conservés car ils ont subi les altérations liées à leur exposition prolongée avant l'enfouissement définitif.



Section 8 - coupe

Section 8 - dépôt de faune (os de boeuf)

Fig. 2 - Détail du monument funéraire 379.

Fossé 379	Bœuf	Cerf	Chevreuil	Caprinés	Porc	Total
Bois		1	1			2
Crâne	1			1		2
Mandibule	4			3		7
Vert. cervicale	6					6
Vert. thoracique	3					3
Vert. lombaire	2					2
Côte	6					6
Scapula					1	1
Humérus	4				2	6
Radius	4					4
Ulna	1					1
Métacarpe	4					4
Bassin	2					2
Tibia	5			1		6
Métatarse	1					1
Métapode	2					2
Phalange 1	1					1
Total	46	1	1	5	3	56

Tab. II - Bucy-le-Long "le Fond du Petit Marais", monument 379, détail des parties anatomiques par espèce.

Fossé 420	Bœuf
Mandibule	1
Humérus	2
Radius	2
Fémur	1
Tibia	2
Métatarse	1

Tab. III - Bucy-le-Long "le Fond du Petit Marais", monument 420, détail des parties anatomiques du bœuf.

LES MONUMENTS AU LIEU-DIT "LE GRAND MARAIS"

Le monument 305

L'enclos circulaire mesure 20 m de diamètre, la largeur du fossé est comprise entre 1,40 m et 1,80 m pour une profondeur de 0,80 m à 1 m. Le profil est en « Y ». Comme pour l'enclos 420, on distingue deux phases principales de remplissage. Si aucune tombe centrale n'a été repérée, trois fosses se situent néanmoins à l'intérieur de l'enclos.

Le monument 320

L'enclos circulaire mesure 20 m de diamètre, la largeur du fossé est égale à 1,20 m pour une profondeur de 0,90 m à 1,10 m. Le profil est en « Y ». On distingue comme pour l'enclos 305, deux phases principales de remplissage. Le remplissage supérieur du fossé contenait des ossements d'animaux et de la céramique. La tombe centrale, une inhumation d'une femme adulte posée à plat ventre et repliée en décubitus latéral droit, est matérialisée par une fosse orientée ouest-est. Une petite fosse se situe dans le quart sud-ouest de l'enclos.

La faune des monuments

Comme précédemment, le bœuf domine largement le corpus de faune (tab. IV). Des restes de porc, de caprinés, de cheval et de chien ont également été mis en évidence. L'enclos 320 offre l'assemblage le plus conséquent (n = 385), mais avec un très grand nombre d'ossements indéterminés (74,3 %). Le cercle 305, nettement plus pauvre, se caractérise aussi par un nombre élevé d'os indéterminés.

La faune du monument 305

Le nombre d'ossements déterminés n'atteint pas la quinzaine. Les ossements sont disséminés. Le bœuf est majoritaire (tab. V). La présence d'équidé est notable dans un contexte aussi ancien ; les deux os se situent dans le même carré.

Une prémolaire de lait atteste la présence d'un bœuf de moins de deux ans et demi.

La faune du monument 320

La faune issue du comblement de l'enclos est incontestablement détritique pour l'essentiel. Le mobilier provient des 20 premiers centimètres. Un grand nombre d'os n'a pas pu être déterminé au niveau de l'espèce (74 %). Le bœuf demeure l'espèce majoritaire (tab. VI).

Quelques éléments sont notables : un crâne complet de bœuf reposant sur le frontal dans la coupe b-c et un bassin de cheval dans la tranchée A.

La présence d'un grand nombre d'ossements dans le comblement du fossé 320 pose la question de leur origine.

LE MONUMENT SITUÉ AU LIEU-DIT "LA FOSSELLE"

Le monument est constitué de deux fossés concentriques, un fossé externe, structure 87, et un fossé interne, structure 88.

L'enclos circulaire externe (structure 87) mesure 19 m de diamètre, le fossé est large de 1,20 m pour une profondeur maximum de 0,70 m. Le profil est en « V ». Le comblement est constitué de limon sableux brun homogène.

L'enclos circulaire interne (structure 88) mesure 9 m de diamètre, le fossé est large de 0,80 m pour une profondeur maximum de 0,50 m. Le profil est en « V ». Le comblement est identique au fossé externe.

Dans les deux cas, le mobilier archéologique est indigent.

Quelques ossements d'animaux proviennent du fossé externe (tab. VII) dont un bucrane de bœuf posé sur le frontal. La présence de cette pièce osseuse n'est pas anecdotique et renvoie à une forme de signalisation des espaces telle qu'elle a pu être mise en évidence sur des sites d'habitat plus récents (Auxiette & Desenne 2017).

CARACTÉRISATION ET INTERPRÉTATION

L'interprétation de ces ossements n'est pas aisée. Doit-on considérer que la présence de faune relève de faits et gestes volontaires ?

La présence de faune sous la forme de fragments, caractéristiques des contextes détritiques, nous incite à interpréter ces os comme le résultat de piégeage(s) accidentel(s). La faune issue du monument 320, très différente des autres assemblages, en serait le témoignage le plus pertinent. Toutefois les indices d'habitat de l'âge du Bronze sont totalement absents dans le secteur exploré ; plus globalement, les indices de sites d'habitat de l'âge du Bronze ancien/moyen sont rares dans la moitié nord de la France. S'agit-il

BGM	Bœuf	Porc	Caprinés	Cheval	Chien	Indéterminés	Total
305	**9**		**2**	**2**		**28**	**41**
Coupe 1						8	8
Coupe 3						1	8
Coupe 12	3						3
Coupe 15	2					8	10
Coupe 17	2		1			8	11
Coupe 22			1	2			3
Coupe 28						3	3
Coupe 32	1						1
Coupe 37	1						1
320	**78**	**11**	**8**	**2**	**1**	**286**	**386**
Tranchée a	4			1		12	16
Tranchée a-b	8					20	28
Tranchée b	4	1				31	36
Tranchée b-c	13	3	6	1		65	88
Tranchée c	2					1	3
Tranchée c-d	26	4	1		1	73	105
Tranchée d	1					8	9
Tranchée d-e	6	1				42	49
Tranchée e-ouest	12	2	1			34	49
inc.	2						2

Tab. IV - Bucy-le-Long "le Grand Marais" (BGM), nombre de restes par espèce, par structure et par carré ou tranchée (inc = coupe inconnue).

Fossé 305	Bœuf	Cheval	Caprinés
Mandibule/maxillaire	4		
Humérus	2	1	
Radius	2		
Tibia	1	1	2
Côte	1		

Tab. V - Bucy-le-Long "le Grand Marais", monument 305, détail des parties anatomiques par espèce.

BGM	Bœuf	Ind.	Total
87	**3**	**7**	**10**
Coupe 2	1	4	5
Coupe 4		1	1
Coupe 5	1	2	3
Coupe 13	1		1

Tab. VII - Bucy-le-Long "la Fosselle", structure 87, nombre de restes par espèce et par coupe.

Fossé 320	Bœuf	Porc	Caprinés	Cheval	Chien
Tête	16	1	3		
Vertèbre	23	5			1
Côte	7	1			
Humérus	7	1			
Radius	4				
Ulna	1				
Bassin	2		1	1	
Fémur	3		1		
Tibia	5	2	1	1	
Métacarpe	4		2		
Métatarse	1	1			
Calcaneum	4				
Astragale	1				

Tab. VI - Bucy-le-Long "le Grand Marais", monument 320, détail des parties anatomiques par espèce.

alors des reliefs de repas commémoratif(s) (?) ou encore de « pollutions » ultérieures des occupations denses du Hallstatt final ou de La Tène finale ?

Par ailleurs, d'autres assemblages singuliers réunissent un ensemble de critères qui nous permet de nous interroger sur leur nature, notamment au lieu-dit "le Fond du Petit Marais", monument 379. La sélection des espèces, ici tout particulièrement le bœuf et le cheval, la sélection des parties anatomiques - éléments du crâne et du thorax, et dans une moindre mesure, des os longs - suggère des choix anthropiques. La disposition des os/pièces de viande, à plat dans le comblement final, leur exposition avant le colmatage terminal dont les altérations se font l'écho, sont aussi les indices de pratiques singulières liées aux monuments funéraires. Ces pratiques peuvent être associées à des commémorations ou à des anniversaires. Nous pouvons ainsi les interpréter comme des dépôts/offrandes.

Des ossements d'animaux ont été mentionnés et/ou étudiés au sein de cinq nécropoles réparties dans l'Oise, le Pas-de-Calais et la Seine-et-Marne. Dans la moyenne vallée de l'Oise, à Longueil-Sainte-Marie "les Gros Grès IV" (Oise), des ossements sont signalés dans l'inventaire du mobilier d'un enclos funéraire, sans analyse archéozoologique (Joseph et Pinard 1996). Dans le Pas-de-Calais, le site de Coquelles "R.N.1" (fin du Bronze moyen/début du Bronze final), quatre fossés d'enclos ont livré des restes de faune (environ 500 os au total), parmi lesquels le bœuf est majoritaire. L'enclos 3 concentre la plupart des os, exclusivement constitué de bœuf (dents, fragments de mandibules, diaphyses d'os longs, fragments de côtes et vertèbres) qui témoignent de la richesse du dépôt initial. La présence du cheval dans l'enclos 2 est notable (étude P. Méniel, Bostyn *et al*. 1992, p. 423-425).

À Fresnes-lès-Montauban "Motel", les ossements de l'enclos 1 (début du Bronze moyen, n = 131) sont principalement répartis dans une zone circonscrite. Le bœuf est majoritaire. Mouton, équidés, lièvre et cerf complètent le spectre faunique. L'interprétation proposée est celle de déchets culinaires (étude J.-H. Yvinec dans Desfossés *et al*. 1992, p. 325-327). La faune de l'enclos 3 se caractérise de nouveau par un ensemble d'os de bœuf (début du Bronze moyen, n = 15 sur 31). Les enclos 2, 4 et 5 ont livré des restes de faune très altérés.

En Seine-et-Marne, à Marolles-sur-Seine "les Gours des Lions" (Bronze final/Hallstatt ancien), une quarantaine d'os de bœuf provient du fossé de l'enclos E9. Cet ensemble est principalement composé de trois paires de mandibules, de fragments d'os longs, de vertèbres et de côtes. L'ensemble des vertèbres et des côtes appartient probablement à une seule et même carcasse (étude P. Méniel dans Gouge *et al*. 1991-1993).

Enfin, à Jaulnes "le Bas des Hauts Champs-Ouest" a été mis au jour un crâne de bœuf à l'intersection de deux enclos, interprété comme l'élément d'une signalétique plus aérienne que souterraine d'après l'altération de l'os (Auxiette à paraître).

Les centaines de fossés d'enclos funéraires de l'âge du Bronze ne constituent pas des réceptacles privilégiés pour accueillir des ossements d'animaux. Parmi tous les exemples recensés, le bœuf apparaît comme l'espèce principale parmi les assemblages ; certains semblent former de véritables dépôts. Dans la vallée de l'Aisne, la nécropole de Bucy-le-Long apparaît comme un particularisme local, les dizaines d'enclos funéraires, répartis sur de nombreuses communes, n'ont pas livré d'ensembles fauniques.

BIBLIOGRAPHIE

AUDOUZE Françoise (1981) - « Le double enclos circulaire du Grand Marais à Bucy-le-Long (Aisne) ». Cahiers archéologiques de Picardie, 8, p. 19-37.

AUXIETTE Ginette & DESENNE Sophie (dir.) (2017) - « Une trajectoire singulière. Les enclos de Braine "la Grange des Moines" (Aisne) à La Tène finale ». *Revue archéologique de Picardie*, 3/4, 340 p.

AUXIETTE Ginette (à paraître) - « La place de l'animal dans les espaces funéraires de l'âge du Bronze », dans PEAKE Rebecca, DELATTRE Valérie, SEGUIER Jean-Marc, AUXIETTE Ginette, TOULEMONDE Françoise, VIAND Antide & AMEYE Nathalie - *Deux millénaires de gestions des défunts dans le complexe funéraire de Jaulnes "Le Bas des Hauts Champs" (Seine-et-Marne) de l'âge du Bronze moyen à l'époque romaine*. Association des amis de la Revue archéologique d'Île-de-France, Paris, à paraître (Revue archéologique d'Ile-de-France. Supplément).

BOSTYN Françoise, BLANCQUAERT Geertrui, LANCHON Yves, AUBOIRE Guy & MÉNIEL Patrice (1992) - « Les enclos funéraires de l'âge du Bronze de Coquelles «RN 1» », ***Bulletin de la Société préhistorique française***, tome 89, 10-12. Études et Travaux, p. 413-428.

BRUN Patrice & POMMEPUY Claudine (1987) - « La nécropole protohistorique du méandre de Bucy-le-Long/Missy-sur-Aisne », dans BLANCHET Jean-Claude (dir.) - *Les relations entre le continent et les îles britanniques à l'âge du Bronze*. Actes du 22e Congrès préhistorique de France, Lille 1984. Revue Archéologique de Picardie, Amiens, p. 57-76 (Revue Archéologique de Picardie. Supplément).

DESFOSSÉS Yves, MASSON Bertrand, BARBET Pierre, MUNAUT André-Valentin, EMONTSPOHL Françoise, RODRIGUEZ Patrick, SOLARI Maria-Eugénia & YVINEC Jean-Hervé (1992) - « Les enclos funéraires du "Motel" à Fresnes-lès-Montauban (Pas-de-Calais) ». *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 89, 10-12. Études et Travaux, p. 303-342.

GOUGE P., CHAMBON Pierre, MÉNIEL Patrice & PIHUIT Patrick (1991-1993) - « La nécropole de Marolles-sur- Seine "les Gours des Lions" au Bronze final IIIb-Hallstatt ancien ». *Bulletin du Groupement archéologique de Seine-et- Marne*, 32 34, p. 85-140.

HACHEM Lamys, dir. (1993) - *Bucy-le-Long "la Fosselle" (Aisne)*. Rapport de fouilles. AFAN, Paris, 2 volumes.

HÉNON Bénédicte, POMMEPUY Claudine & ROBERT Bruno (1993) - « Bucy-le-Long "le Fond du Petit Marais", "le Grand Marais" », dans *Sauvetage archéologique dans la Vallée de l'Aisne*. Centre de recherche archéologique/CNRS, Soissons/Paris, p. 31-44.

JOSEPH Frédéric & PINARD Estelle (1996) - « Les occupations de l'âge du Bronze sur le site de Longueil-Sainte-Marie "les Gros Grès IV" », dans *Programme de surveillance et d'étude archéologique des sablières de la moyenne vallée de l'Oise. Rapport d'activité 1995*. Vol. 1, rapport de fouilles. Centre de recherche archéologique de la moyenne vallée de l'Oise, Le Fayel, p. 129-169.

L'auteur

Ginette AUXIETTE
Ingénieur de recherches - Archéozoologue- UMR 8215 Trajectoires
INRAP - Nord-Picardie
Centre archéologique de Soissons
3 impasse du commandant Gérard
Abbaye-saint-Jean-des-Vignes
02 200 Soissons

Résumé

De rares témoignages de faune dans les ensembles sépulcraux de l'âge du Bronze ont été mis au jour au sein du comblement des fossés de certains monuments funéraires à Bucy-le-Long (Aisne). Cette synthèse permet d'aborder la question de leur origine, os détritiques ou véritables dépôts.

Mots clés : âge du Bronze, monuments funéraires, faune.

Abstract

Occasional instances of animal bones, rare in the context of Bronze Age burial ensembles, were found in the infill of the ditches in certain funerary monuments at Bucy-le-Long (Aisne). This synthesis considers the question of their origin: mere refuse or veritable offerings?

Keywords : Bronze Age, funerary monuments, animal bones.

Traduction : Margaret & Jean-Louis CADOUX

Zusammenfassung

In der Auffüllung der Gräben einiger Grabmonumente in Bucy-le-Long (Departement Aisne) wurden in bronzezeitlichen Grabstrukturen Faunareste freigelegt. Diese Synthese erlaubt es, die Frage nach deren Herkunft aufzuwerfen, Knochenabfall oder Knochendepots.

Schlagwörter : Bronzezeit, Grabmonumente, Fauna.

Traduction : Isa ODENHARDT-DONVEZ (isa.odenhardt@gmail.com).